

# OUVRIR L'ÉVANGILE DU 1<sup>er</sup> DIMANCHE DE L' AVENT C

Luc 21,25-28.34-36

## 1<sup>ière</sup> clef : Le texte

- 25 Des **signes** seront en soleil et lune et astres<sup>1</sup>,  
et sur la **terre** angoisse des nations perplexes<sup>2</sup>  
devant le bruit de la **mer** et des flots, <sup>3</sup>
- 26 des **humains** rendent l'âme de peur et d'attente  
de ce qui survient au monde habitée<sup>4</sup>,  
car les puissances des **cieux** seront ébranlées<sup>5</sup>.
- 27 Alors ils verront<sup>6</sup> **le fils de l'humain**<sup>7</sup> venant en nuée<sup>8</sup>  
avec puissance et beaucoup de gloire<sup>9</sup>.

28 Quand ceci commence à <b>arriver</b> , redressez-vous et levez vos têtes <sup>10</sup>
--

parce qu'elle approche, votre **délivrance**<sup>11</sup>.

[29-33 : la parabole du figuier que le missel ne prévoit pas]

- 34 Défiez-vous de vous-mêmes, que vos coeurs  
ne s'**alourdissent**<sup>12</sup>  
dans l'orgie, l'ivresse, les soucis de la vie  
et que **ce jour-là**<sup>13</sup> ne se présente sur vous soudainement,  
35 comme **un filet**. Car il surviendra  
sur tous ceux qui habitent  
sur la face de toute la terre.

- 36 Mais chassez le sommeil<sup>14</sup>!  
En **tout moment** implorez <sup>15</sup>  
afin d'avoir la force d'échapper à

tout ceci qui doit <b>arriver</b> <sup>16</sup> et tenir debout <sup>17</sup>
--

devant **le fils de l'humain**.

## 2<sup>e</sup> clef : La place du texte

De nouveau, pour commencer à lire un récit – cette année il s'agit de celui de Luc –, c'est sa fin qui est présentée. Rappel de ce qui caractérise tout ce qui n'est pas l'origine (Dieu) : cela commence et cela finit puisque cela a commencé. La consolation qu'apportent les discours 'eschatologiques' (sur la fin) réside en effet en ceci : affirmer que l'épreuve prend fin et qu'en ce qui prend fin ce qui appartient à Dieu se révèle (c'est leur aspect 'apocalyptique'). Ces discours ne décrivent donc pas un avenir, mais inscrivent dans le temps présent ce qu'il peut contenir de plus réel, autrement dit sa trace de résurrection. – Il faut mentionner ici que Luc place déjà une partie de la tradition apocalyptique plus haut dans son récit (17,20-37).

Le *fils de l'humain venant avec puissance et gloire* est la figure suprême de cette révélation, puisqu'il représente le plus réel de la destinée humaine : la résurrection. Chez Luc, cette vision est précédée par une parole d'accomplissement de la part de Jésus : *Ce seront des jours où justice se fera pour accomplir tout ce qui a été écrit* (21,23) ; elle est suivie, au v.33, par l'affirmation de la pérennité de ce qu'il a dit : *mes paroles, non, ne passeront pas*. La fin du récit de Luc rappelle donc ce qui lui tient particulièrement à coeur : dénoncer l'injustice humaine et conduire ainsi son récit vers la déclaration du centurion au moment de la mort de Jésus : *En réalité, cet homme était juste !*

C'est le sens même de l'action pour la justice qui se trouve questionné : Pourquoi agir, si le but de l'action n'est pas au rendez-vous ? Peut-on agir sans espérer ? Et peut-on espérer sans rien voir de ce qu'on espère, même en germe ? La 1<sup>ière</sup> lecture du jour (Jr 33,14-16) répond affirmativement : *En ces jours-là, en ce temps-là, je ferai pousser à David un germe de justice...et on l'appellera 'YHWH est notre justice'*. –

Comme chez Mt et Mc, le discours eschatologique de Lc conclut la prédication de Jésus juste avant la passion et le récit pascal. Nous sommes donc au moment où ce qui n'a pas encore été accompli dans le récit appelle l'accomplissement par le Premier-né d'entre les morts. C'est ainsi que la foi chrétienne nomme le fils de l'humain, appellation que Jésus se donne, lui dont le nom se traduit *délivrance*. – La péripécie de ce jour s'organise autour de (l'absente) parabole du figuier (voir notes 12 et 13 du 33<sup>e</sup> dimanche B) : deux parties qui se terminent sur un événement dont la certitude exige de rejoindre ce qui est déjà là : le fils de l'humain ressuscité. L'évangile du 2<sup>e</sup> dimanche de l'Avent se termine par cette phrase : *et toute chair verra le salut de Dieu*. Ce passage-là représente le tout début de l'annonce lucanienne après le récit de l'enfance. De part et d'autre de son annonce se tient donc l'espérance chrétienne comme ce qui permet de se lever et de tenir debout : ressusciter, dès à présent.

### 3<sup>e</sup> clef : Des annotations

**1** *Des signes seront en soleil et lune et astres...* : Souvenons-nous : le récit de la création en Gn 1,14-19 les appelle 'signes'; leur tâche est de séparer jour et nuit, d'illuminer la terre et d'organiser le temps. Notons donc ceci : Jésus répond ici encore à la question de 'certains': *Maître, quand donc seront ces choses [plus de temple] et quel sera le signe que ces choses vont arriver ?* (21,7). Or cette réponse dit précisément que *des signes seront dans les signes*, ce qui peut être entendu ainsi : les signes deviendront signifiants et/ou les signes seront lus. Ceci est justement la raison d'être des signes (ou "lettres" en hébreu) : être lus – et crus, dira Jn. – Voir aussi Joël 2,10.

▷ Les premiers à en recevoir sont les bergers au moment de l'annonce du 'Messie-Seigneur': *Ceci pour vous le signe: vous trouverez un nourrisson emmailloté couché dans une mangeoire* (2,12). Et c'est encore cet enfant qui est désigné dans les paroles qu'au Temple Syméon adresse à sa mère: *Voici, celui-ci est posé pour la chute et le relèvement de beaucoup en Israël : pour signe de contestation* (2,34). - Plus proche est le 7<sup>e</sup> signe chez Lc, celui de Jonas, donné à ceux qui voudraient voir plutôt que croire : *Comme Jonas est devenu signe pour les Ninivites, ainsi sera le fils de l'humain pour cette génération* (11,30).

**2** *...sur la terre angoisse des nations perplexes...* : Lc emploie des mots très rares, voire uniques dans le NT pour décrire une situation extrême. On en trouve certains chez les prophètes, ainsi Is 5,30; 8,22; 24,19.

**3** *...devant le bruit (èchos) de la mer et des flots:* 2 autres mentions dans l'œuvre de Luc : *Il se répandait un bruit à son sujet en tout lieu du pays alentour* (4,37). Il s'agit ici de la parole et des actes de Jésus. De même, l'événement de Pentecôte est décrit ainsi : *Tout à coup il vint du ciel un bruit comme celui d'un vent véhément, et il remplit toute la maison où ils étaient assis* (Ac 2,2). Un vocable rare donc qui relie

**4** *des humains rendent l'âme de peur de ce qui survient au monde habité...* (oecumenè) : *monde habité et cultivé* par opposition au désert : 3<sup>e</sup> et dernière mention du terme chez Lc après 2,1 (le recensement d'Auguste) et 4,5 (le diable montre à Jésus les royaumes du monde habité). Mt est le seul autre évangile qui emploie ce mot (1 fois), également dans le discours eschatologique : *Cette bonne nouvelle du royaume sera proclamée dans tout le monde habité en témoignage à toutes les nations; alors viendra la fin* (24,14).

**5** *...car les puissances des cieux seront ébranlées* : Il faut monter plus haut encore dans la Genèse pour trouver l'organisation de l'espace, immédiatement après le 1<sup>er</sup> jour (vv.6-8): séparation des eaux par un firmament appelé 'cieux'. Opération puissante pour que la terre puisse paraître et tenir sa place avec les cieux. Comme dit le Ps 32,6 : *Par sa parole, le Seigneur a fait les cieux, et toute leur puissance* (souvent traduit "armée") *par le souffle de sa bouche*.

▷ He 12,26-27 fait cette réflexion éclairante : *Lui, dont la voix ébranla alors la terre, fait maintenant cette proclamation: «Une fois encore je ferai trembler non*

*seulement la terre mais aussi le ciel»* [Ag 2,6.21]. Les mots 'une fois encore' indiquent le changement des choses ébranlées, comme étant faites pour un temps, afin que subsiste ce qui n'est pas ébranlable. Et il conclut, conformément à la vision de Daniel (7,18) : *Puisque nous recevons un royaume inébranlable, tenons bien cette grâce...* (12,28).

On peut dès lors comprendre l'ébranlement des puissances dans les cieux comme le nécessaire événement pour révéler ce qui est inébranlable : *la royauté jamais détruite du fils de l'humain* (Dn 7,14).

La fin du monde est donc clairement orientée vers la naissance en lui par Dieu d'un monde nouveau. Mt, Mc et Lc ont ici la même formule.

▷ Mais Lc éclaire le sens de **ébranler** par 2 autres emplois : *Donnez et il vous sera donné. Une mesure belle, tassée, secouée* (ébranlée), *débordante sera donnée dans votre sein* (6,38). - Et dans la petite parabole des deux maisons : celui qui écoute la parole et la fait, construit sur le roc et un torrent n'est pas assez fort pour l'ébranler (6,47-49). Ces deux exemples se complètent : est inébranlable ce qui a été reçu pleinement (le don).

**6** *Alors ils verront...*(oraô) : Comme chez Mc au chap.13, ce verbe de la vision apparaît dans ce chap.21 seulement ici où son objet est le fils de l'humain; le sujet n'est précisé que par un pluriel, ce qui permet la plus grande extension.

12 occurrences chez Lc après le récit de l'enfance; la 1<sup>ière</sup> (3,6) est la citation d'Isaïe (40,5) : *Toute chair verra le salut de Dieu* ; la présente est la 8<sup>e</sup>.

**7** *...le fils de l'humain...* : C'est la dernière mention du fdh avant *le premier jour des azymes où l'on doit immoler la pâque* (22,7).

▷ L'expression est connue dans la Bible seulement au pluriel (Gn 11,5, Psaumes et Qohéleth...) et n'apparaît qu'en Daniel 7,13 au singulier: *Je regardais dans les visions de la nuit et voici qu'avec les nuées du ciel venait comme un "fils d'humain"*.

▷ Pour mieux reconnaître sa figure, voici les 25(26-1) mentions du fdh dans Lc qui toutes sont mises dans la bouche de Jésus, insistant ainsi sur la manière dont Jésus parle de lui-même ; pour faciliter la comparaison avec la liste de Marc (33<sup>e</sup> dimanche B), une 2<sup>e</sup> référence en caractères italiques est indiquée :

- 1) Le fdh a autorité de remettre les péchés (5,24 ; 2,10 ).
- 2) Le fdh est seigneur du sabbat (6,5 ; 2,28 ).
- 3) On rejettera votre nom comme mauvais à cause du fdh (6,22).
- 4) Le fdh mange et boit et vous dites : c'est un glouton et un buveur, ami des taxateurs et des pécheurs (7,34).
- 5) Le fdh doit souffrir ...1<sup>ière</sup> annonce de la Passion (9,22 ; 8,31 ).
- 6) Qui aura honte de moi et de mes paroles, de celui-là le fdh aura honte quand il viendra dans sa gloire... (9,26 ; 8,38 ).
- 7) Le fdh va être livré à des mains d'humains ...2<sup>e</sup> annonce de la Passion (9,44 ; 9,31 ).
- 8) Le fdh n'a pas où reposer sa tête (9,58).
- 9) Comme Jonas est devenu signe pour les gens de Ninive, de même sera le fdh pour cette génération-ci (11,30).
- 10) Qui reconnaît le fdh, sera reconnu par lui (12,8).

- 11) Qui dira une parole contre le fdh, cela lui sera remis,... (12,10).
- 12) C'est à l'heure que vous ne croyez pas que le fdh vient (12,40).
- 13) Viendront des jours où vous désirerez voir un seul des jours du fdh et vous ne verrez pas (17,22).
- 14) Car de même que l'éclair éclairant resplendit..., de même sera le fdh en son jour (17,24).
- 15) Et de même que cela se passa aux jours de Noé, ainsi aux jours du fdh (17,26).
- 16) Il en ira comme cela [jour de Lot] au jour où le fdh est révélé (17,30).
- 17) Cependant le fdh, quand il viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ? (18,8).
- 18) Voici, nous montons à Jérusalem. S'accomplira tout ce qui a été écrit par les prophètes sur le fdh – 3<sup>e</sup> annonce de la Passion (18,31 ; 10,33 ).
- 19) Car le fdh est venu chercher et sauver ce qui était perdu (19,10).
- 20) 21,27 ; 13,26
- 21) 21,36
- 22) C'est que le fdh, comme c'est arrêté, va... (22,22 ; 14,21 ).
- 23) Jésus lui dit : Judas, par un baiser, le fdh, tu le livres (22,48).
- 24) Dès cet instant, le fdh sera assis à droite de la Puissance de Dieu (22,69 ; 14,62 ).
- 25) Souvenez-vous, comme il vous a parlé étant encore dans la Galilée. Il disait : Le fdh doit être livré aux mains d'humains pécheurs, être mis en croix et, le 3<sup>e</sup> jour, se lever (24,7).

Dès son entrée dans le récit de Lc, on voit que la figure du fils de l'humain, venue du livre de Daniel, est concernée par l'opposition à Jésus, et la supporte. Mais comme cette figure est réponse révélatrice de Dieu au peuple juif en détresse, elle est aussi promesse à son égard : sa seigneurie affirmée d'emblée dès 5,24 et 6,5 et confirmée dans les deux pages apocalyptiques (17,20-37 et 21,5-37), éclate à la face du sanhédrin au moment de sa condamnation : *Dès cet instant, le fdh sera assis à droite de la Puissance de Dieu* (22,69). Et Lc est le seul à le mentionner encore dans le récit de la foi pascale, mais comme un acte de mémoire de l'annonce de la Passion. Il réunit ainsi les deux faces de la figure : serviteur souffrant et venant avec beaucoup de puissance et gloire. – Lc le redit encore en 24,26 : *N'est-ce pas cela que devait souffrir le messie pour entrer dans sa gloire ?*

**8 ...venant en nuée...** : Dans la même acception, ce mot se trouve seulement dans ces versets du récit de la transfiguration : *Survint une nuée qui les obombre. Ils craignirent en entrant dans la nuée. Survint une voix de la nuée, elle dit: Celui-ci est mon fils, l'Élu, entendez-le* (9,34-35). Moment théophanique, obombré par la nuée, dans l'attente de la révélation du fils qui au moment de sa mort remet au Père son Esprit (23,46).

▷ La nuée fait son entrée dans la Bible en Gn 9,13 : *J'ai posé mon arc dans la nuée et il sera signe d'alliance entre moi et la terre*. Son clair-obscur correspond à la symbolique du voile qui cache et révèle en même temps. Dans presque tout le reste de la Bible, dès l'occurrence suivante en Ex 13,22, elle est signe de la présence divine avec la marche humaine : colonne de nuée qui les précède; ensuite sa présence "épaisse" dans l'espace saint : la montagne (Ex 24,16) et la tente de la rencontre avec l'arche de l'alliance (Ex 40,34), lieux d'où Dieu se fait entendre.

▷ La présence de la nuée à cet endroit ajoute donc au caractère apaisant de la vision. Qu'y a-t-il de plus éphémère qu'une nuée ? Et pourtant puissance et gloire du fdh la prennent pour vêtement !

▷ Plus important est ici le lien avec le récit de Noé que Lc rappelle lors de la 15<sup>e</sup> mention du fils de l'humain dans son premier volet eschatologique (17,26). B. Van Meenen commente ainsi : « La terre à partir de laquelle Noé entre dans l'arche est la même que celle sur laquelle il en descend : ceci est fondamental. Il n'y a pas deux créations, une mauvaise et une bonne. Ce qu'il y a : la violence qui recouvre la terre dût-elle prendre la dimension d'un déluge, ce déluge est traversé et donne lieu à une *alliance* avec la terre et toute chair à venir. » Le chamboulement du monde créé débouche sur la filiation – Noé a trois fils féconds - ; ici sur *le fils de l'humain* – une filiation qui vient de Dieu.

**9 ...avec puissance et beaucoup de gloire** : En cette fin de l'annonce de Lc, il est bon de jeter un coup d'œil sur ses mentions de la '**puissance**' (dunamis grec). Notons d'abord qu'il en compte 15, valeur numérique de l'abrégié du Nom (YaH). Cela met la puissance du côté de Dieu comme étant sa source. Parfois (10,13; 19,37) on traduit le mot par 'miracle', entendu comme 'acte de puissance'. Lc entoure son récit par cette 'puissance d'en haut' qui ne pourrait être confondue avec un pouvoir humain :

1,35 : *Esprit saint viendra sur toi et puissance du Très-Haut t'obombrera : aussi ce qui naîtra sera appelé saint, fils de Dieu*.

24,49 : *Mais vous, demeurez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la puissance d'en haut*.

C'est au moment où Jésus va entrer dans la ville où il déposera toute puissance, qu'éclate un cri de louange : *Comme il était proche, déjà sur la descente du mont des Oliviers, toute la multitude des disciples, avec joie, commence à louer Dieu à voix forte pour tous les actes de puissance qu'ils ont vus* (19,37).

▷ Lc déploie la '**gloire**' en 13 mentions, le chiffre de l'Un ; la dernière, question aux disciples en chemin vers Emmaüs, parle du Premier-né d'entre les morts : *N'est-ce pas cela que devait souffrir le Messie pour entrer dans sa gloire ?* (24,26); la 1<sup>ière</sup> mention la reflète : *Un ange du Seigneur survint devant eux, la gloire du Seigneur les enveloppa de lumière et ils furent saisis d'une grande crainte. L'ange leur dit : soyez sans crainte, car voici, je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera une grande joie pour tout le peuple. Il vous est né aujourd'hui, dans la ville de David, un Sauveur qui est Messie Seigneur* (2,9-11). – Cet exemple rappelle que sans le récit pascal, le récit de l'enfance n'aurait pu être composé.

Dans la Bible, ce mot désigne le 'poids' d'une personne, son importance; en particulier, la gloire est l'aura de Dieu, sa densité, couverte par la nuée.

**10 Quand ceci commence à arriver...** : Commencer, peut-être est-ce le mot le plus important dans ce récit de la fin. N'oublions pas que c'est aussi le premier mot du livre biblique : il s'interdit de parler de ce qui est au-delà du commencement en le

désignant par ce verbe d'où ne découle aucun savoir. La manière dont Lc entoure son récit (voir note 9 ci-dessus) s'en fait témoin. - P. Beauchamp écrivait : « Le un cache le zéro, comme le commencement cache l'origine (...) La création du commencement cache, à l'ombre de la première écriture, la création qui vient »<sup>1</sup>. Car l'Écriture parle de la fin comme elle parle du commencement.

Cela nous ramène encore une fois au récit de Noé selon un commentaire tout récent de B. Van Meenen<sup>2</sup> ; on en comprend mieux l'importance à un moment de l'histoire où « l'expression courante 'sauvegarde de la Création' est employée sans référence à quelque 'créateur' que ce soit, et sans se prononcer sur quelque 'finalité', au-delà de la sauvegarde à mettre en œuvre dès à présent ». Retournons donc au déluge : « Il y a là une évidente rupture, parce que le récit empêche de tracer une continuité immédiate et sans faille entre création, humanité et finalité, à moins qu'on ne veuille forcer la violence et l'injustice – ressorts du déluge –, à entrer dans un système de justifications de la création. Or, à la place où il se trouve, le récit empêche toute remontée imaginaire vers le commencement, qui se permettrait de faire l'impasse sur la mémoire d'un salut. Pour le dire symboliquement : ce que Noé peut transmettre à ses descendants, c'est qu'il a été sauvé, sans qu'il puisse dire quoi que ce soit sur la fin du monde, sans qu'il voie quelque création nouvelle. L'humain noachique peut transmettre la mémoire d'un salut, sans qu'il coïncide avec la fin de la violence et de l'injustice. »

Aussi l'évangile recommande face à ce qui arrive l'attitude pascale :

**11 ... redressez-vous et levez votre tête parce qu'elle approche, votre délivrance :** N'est-ce pas dire : la venue du fdh pose un commencement où l'humain humilié et écrasé peut se redresser ? Or cela revient à dire aussi, à la lettre, que s'est approché celui qui s'appelle *délivrance*, Jésus<sup>3</sup>. Qu'on se réfère ici à la seule autre présence du verbe *redresser* chez Lc : *Il y avait là une femme possédée d'un esprit qui la rendait infirme depuis dix-huit ans; elle était toute courbée et ne pouvait pas se redresser complètement.*

Jésus la délie un jour de shabbat ! (13,11-12) – En fait, il n'y a rien d'autre à voir, et rien de moins non plus ! Cela, Lc le dit depuis le début avec les mots du prophète : *Toute chair verra le salut de Dieu* (3,6). Et plus tard : *Allez rapporter à Jean ce que vous avez vu et entendu: les aveugles retrouvent la vue, les boiteux marchent droit, les lépreux sont purifiés et les sourds entendent, les morts ressuscitent, la Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres* (7,22).

**12 Défiez-vous de vous-mêmes que vos cœurs ne s'alourdissent...** : Ce mot ne parle pas du poids exprimant la consistance de la gloire; il s'oppose aux recommandations des vv.28 et 36. Et l'écrivain astucieux le souligne en l'insérant,

une seule autre fois, dans le récit de la transfiguration (voir note 8) : *Pierre et ceux avec lui étaient alourdis de sommeil. Mais ayant réussi à rester éveillés, ils virent sa gloire* [de Jésus]. (C'est la recommandation du v.36.)

**13 ...et que ce jour-là ne se présente sur vous soudainement, car comme un filet il surviendra :** C'est la 4<sup>e</sup> et dernière fois que Lc parle de *ce jour-là* (au singulier) qui est à entendre comme celui où lumière se fait (en Gn 1,5, la lumière, 1<sup>ère</sup> créature, reçoit le nom 'jour') ou qui impose une urgence :

1. *Heureux êtes-vous, quand les hommes vous haïront, quand ils vous frapperont d'exclusion et qu'ils insultent et proscrireont votre nom comme infâme, à cause du fils de l'humain. Réjouissez-vous ce jour-là et tressaillez d'allégresse, car voici que votre récompense sera grande dans le ciel* (6,22 s.).
2. *Je vous dis : pour Sodome en ce jour-là ce sera plus supportable que pour cette ville-là* (10,12).
3. *En ce jour-là, que celui qui sera sur la terrasse et aura ses affaires dans la maison, ne descende pas les prendre et, pareillement, que celui qui sera aux champs ne retourne pas en arrière* (17,31).
4. Dans ce contexte-ci, disons d'emblée que c'est seulement le caractère soudain de ce jour qui peut le faire appréhender comme un *filet* ou piège. Mais il ne surprendra vraiment que les 'alourdis'. L'alourdissement peut donc revenir à se piéger soi-même.

▷ Dans l'AT, les 1<sup>er</sup> emploi de l'expression désigne le jour de l'alliance de Dieu avec Abraham (Gn 15,18).

**14 Chassez le sommeil,** *litt. soyez sans sommeil* : mot unique chez Lc. C'est l'état assorti au jour qui correspond au verbe *veiller* (grègoreô), un autre mot unique chez Lc : *Heureux ces serviteurs-là que le seigneur en venant trouvera à veiller! Amen, je vous dis: il se ceindra, les installera et passera les servir* (12,37).

**15 En tout moment implorez....** : *Moment* est la traduction du grec 'kairos' qui désigne un moment précis, rendez-vous, un temps favorable. Il se trouve encore en 21,24 et, encadrant ainsi cette péripécie, il désigne la vision du fils de l'humain comme un temps favorable. Associer ce temps à l'imploration, c'est donner à la prière un caractère messianique; peut-être Lc veut-il dire cela en inscrivant ce verbe une 8<sup>e</sup> et dernière fois dans cette phrase où Jésus dit à Simon avant son arrestation : *Mais moi, j'ai imploré pour toi : que ta foi ne s'éclipse pas. Et toi, une fois revenu, affermis tes frères* (22,32).

**16 ... tout ceci qui doit arriver :** Au v.28, une même formule faisait suite à l'annonce de la vision du fils de l'humain, suivie elle-même de verbes du resurgissement. Ici, elle vient après une mise en garde contre ce qui pourrait compromettre celui-ci afin de rester dans cette position devant Celui qui est *venant* (v.27).

**17 ... et tenir debout :** Dans la Bible, le 1<sup>er</sup> à tenir debout (devant les 3 hôtes) est Abraham, le croyant qui, debout, accueille (Gn 18,8) et implore Dieu pour

<sup>1</sup> *L'un et l'autre Testament*, t. 1 : *Essai de lecture*, Paris, 1976, p. 211 (cité par B. Van Meenen)

<sup>2</sup> *L'histoire n'est pas terminée. Prophétie, accomplissement, nouveauté.* Conférence finale au Congrès de l'ACFEB à Lille, août 2009. Les actes du Congrès paraîtront au Cerf dans un volume 'Lectio divina'.

<sup>3</sup> 'Délivrance' et 'Jésus' sont deux mots formés d'une même racine hébraïque.

Sodome (Gn 18,22); aussi dans le monde juif, la prière est désignée par ce mot (“aMiDaH).

▷ Chez Lc, le 1<sup>er</sup> à se tenir debout devant Jésus est l'homme à la main sèche – un shabbat encore : *Lève-toi, tiens-toi debout, au milieu. S'étant levé, il se tint debout* (6,8). - Cette phrase contient les verbes du jour de Pâques.

#### **4<sup>e</sup> clef : Des questions**

1. Pourquoi la liturgie, à la fin et au début de son cycle annuel, propose-t-elle à notre lecture ces parties-là des évangiles ?
2. Sur quel moment pointe le ‘alors’ au début du verset 27 ?
3. Comment cet évangile nous sort-il d'un rapport faussé entre présent et avenir ?
4. Pourquoi l'évangéliste parle-t-il ici du ‘fils de l'humain’ plutôt que du Messie ou fils de Dieu ?
5. Une nuée, qu'évoque-t-elle pour toi ? Et ‘la nuée’ ? (voir aussi note 8)
6. Dans la liturgie de ce jour, le fils de l'humain reçoit deux noms : « Dieu est notre justice » (Jr 33,16) et « délivrance ». Comment les fais-tu résonner ensemble ?